

les notes de l'observatoire déplacements

Evolution des flux domicile-travail entre 2006 et 2011 au sein de l'aire de l'observatoire

Epures observe le territoire depuis sa création. Elle suit son évolution à travers des données, mises à disposition par les organismes partenaires dans différents domaines : démographie, habitat, économie, équipements urbains, déplacements, environnement, PLU, quartiers, foncier. Elle les intègre à un système d'information géographique, les traite et les analyse. "Les notes de l'observatoire" ont pour vocation de faire très brièvement un zoom sur un résultat récent ou une méthodologie appliquée à cette observation et donner envie au lecteur d'en savoir davantage.

1- Les données domicile-travail

L'Insee a publié en 2014 les données du recensement 2011. Pour la première fois depuis 2004 et la modification du mode de recensement¹, il y a un vrai sens statistique à comparer deux recensements entre eux, sur un pas de 5 ans, entre 2006 et 2011.

Les données domicile-travail sont obtenues en rapprochant le lieu de travail de la résidence principale, elles présentent donc une relation entre le lieu de domicile et le lieu d'emploi, mais en aucun cas des déplacements. Une relation domicile-travail n'est pas forcément réalisée tous les jours, une relation peut correspondre à 2 déplacements aller-retour, ou à 4 pour une personne rentrant à son domicile à midi. Néanmoins, ces données ont l'avantage d'être exhaustives sur l'ensemble du territoire et de représenter une part importante des relations entre les territoires.

Dans le cadre de l'observatoire, et de cette note, les données sont étudiées à l'échelle de l'aire d'observation, à savoir 8 EPCI (plus une commune) pour un total de 148 communes. A l'échelle des EPCI, 4 types de flux peuvent être analysés :

- Interne aux communes de l'EPCI
- Interne à l'EPCI mais entre deux communes distinctes
- Avec un autre EPCI de l'aire d'observation
- Avec les communes hors de l'aire d'observation



¹ Depuis janvier 2014, le recensement de la population résidant en France est annuel. Les communes de moins de 10 000 habitants réalisent désormais une enquête de recensement exhaustive tous les 5 ans, à raison d'un cinquième des communes chaque année. Les communes de 10 000 habitants ou plus réalisent tous les ans une enquête par sondage, auprès d'un échantillon de 8% des logements.

2- En 2011, Saint-Etienne Métropole reste très attractif

Saint-Etienne Métropole se distingue en étant le lieu d'emplois d'une très grande majorité des actifs de l'aire d'observation et en conservant un important rôle de pôle, près de 70% des actifs de l'aire d'observation y travaillent. Ainsi, la majeure partie (86%) des actifs sortant de Loire-Forez (tout en travaillant dans l'aire) vont à Saint-Etienne Métropole, même ordre de grandeur pour Loire et Semène (84%) ou pour Pays de Saint-Galmier (82%).

Tous les EPCI, à l'exception de Saint-Etienne Métropole, ont des relations d'échanges plus importantes au sein de l'aire d'observation qu'avec les communes « extérieures ». Le volume de déplacements en direction du Rhône est nettement déficitaire pour Saint-Etienne Métropole (solde négatif de 7 200 navetteurs).

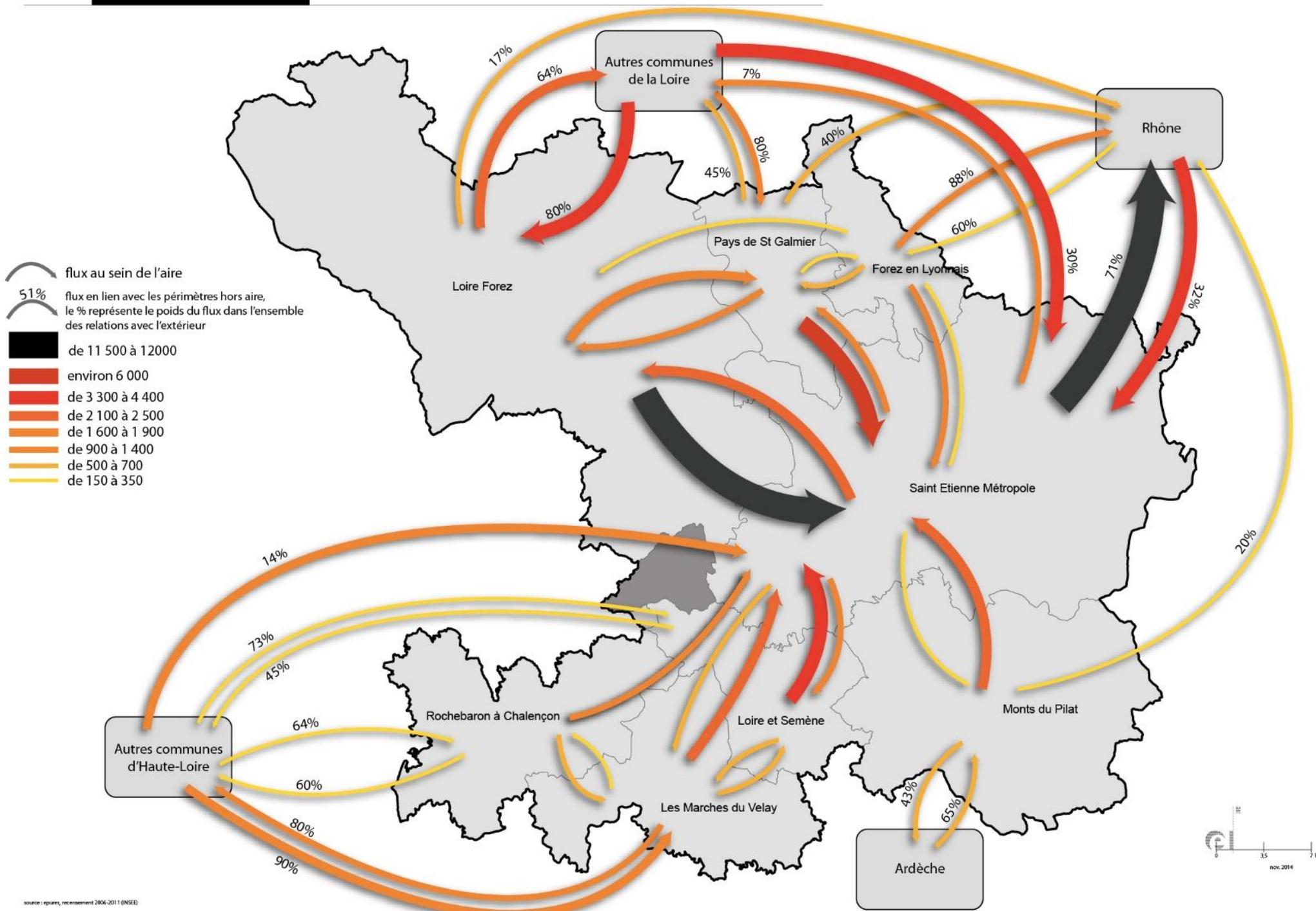
chiffre 2011 / évolution	Au sein de l'EPCI de résidence			En dehors de l'EPCI de résidence	
	Même Commune	Autre Commune	% EPCI	reste de l'aire	hors de l'aire
St-Etienne Métropole	63090 / -9%	58670 / -2%	84%	5600 / 1%	16960 / 6%
Forez en Lyonnais	1350 / -6%	300 / 30%	35%	1700 / 4%	1410 / 22%
Monts du Pilat	1890 / -4%	630 / 3%	38%	2620 / -2%	1410 / 17%
Loire-Forez	8840 / -4%	7660 / -4%	50%	13360 / 5%	3340 / 11%
Pays de Saint-Galmier	2500 / -11%	1360 / -7%	30%	7480 / 6%	1410 / 8%
Rochebarron	910 / -3%	80 / -27%	31%	1650 / 20%	550 / 31%
Marches du Velay	3290 / -3%	1540 / 5%	51%	3490 / 9%	1160 / 13%
Loire et Semène	2300 / -8%	580 / -13%	33%	5100 / 11%	630 / 5%
St-Maurice-en-Gourgois ²	140 / -30%	-	18%	580 / 21%	70 / -13%
	84 310	70 820		41 580	26 940

Répartition du lieu d'emploi pour les actifs de chaque EPCI de l'aire

² La commune de Saint-Maurice-en-Gourgois est la seule commune du Pays de Saint-Bonnet-le-Château à être intégrée dans le périmètre historique de l'aire d'observation des déplacements, utilisé dans cette note.

Observatoire des déplacements

Les flux à l'échelle des EPCI, au sein de l'aire de l'observatoire, et avec les périmètres extérieurs



3- Evolution des relations domicile-travail

Une baisse de 2% des actifs et des emplois

En 2011, 223 700 actifs occupés résident dans l'aire d'observation. 219 300 emplois y sont pourvus. Cette baisse est principalement liée à Saint-Etienne Métropole qui compte plus de 65% des actifs et 75% des emplois de l'aire. (- 6 000 actifs, - 4300 emplois).

Des actifs qui travaillent de moins en moins dans leur commune, et de plus en plus hors de leur EPCI

84 300 actifs (38%) travaillent dans leur commune de résidence, ils étaient 91 900 en 2006, soit une baisse de 8%. Au sein de l'aire, 112 400 actifs se déplacent dans une autre commune que leur lieu de résidence pour travailler, soit le même volume qu'en 2006 (111 500). Néanmoins on relève un contraste entre les échanges au sein des EPCI, en baisse de 2%, et les échanges impliquant de changer d'EPCI, en hausse de 6%.

Une forte augmentation des relations avec l'extérieur

Si 88% des actifs de l'aire y ont un emploi, les relations avec les communes hors périmètre ont bien évolué. 27 000 actifs travaillent en dehors de l'aire, contre 25 000 en 2006, soit une hausse de 8%. Le Grand Lyon est la destination avec la plus forte augmentation (en volume). Dans le même temps, ce sont 2 500 actifs supplémentaires qui viennent depuis une commune « extérieure » (22 600 en 2011), soit une hausse de 12%. La CC du Pays d'Astrée est l'origine de la plus forte augmentation.

Des échanges avec le Grand Lyon en augmentation

Les échanges avec le Grand Lyon sont en augmentation pour tous les EPCI, à l'exception des flux originaires de Loire-Forez. Seul Saint-Etienne Métropole a des volumes d'échange supérieurs à 2 000 navetteurs, et ils sont en progression, plus importante en entrée dans SEM (+6%, +150 navetteurs) qu'en sortie vers le Grand Lyon (+3%, +240 navetteurs).

Forte progression des échanges entre Saint-Etienne Métropole et les EPCI à l'ouest

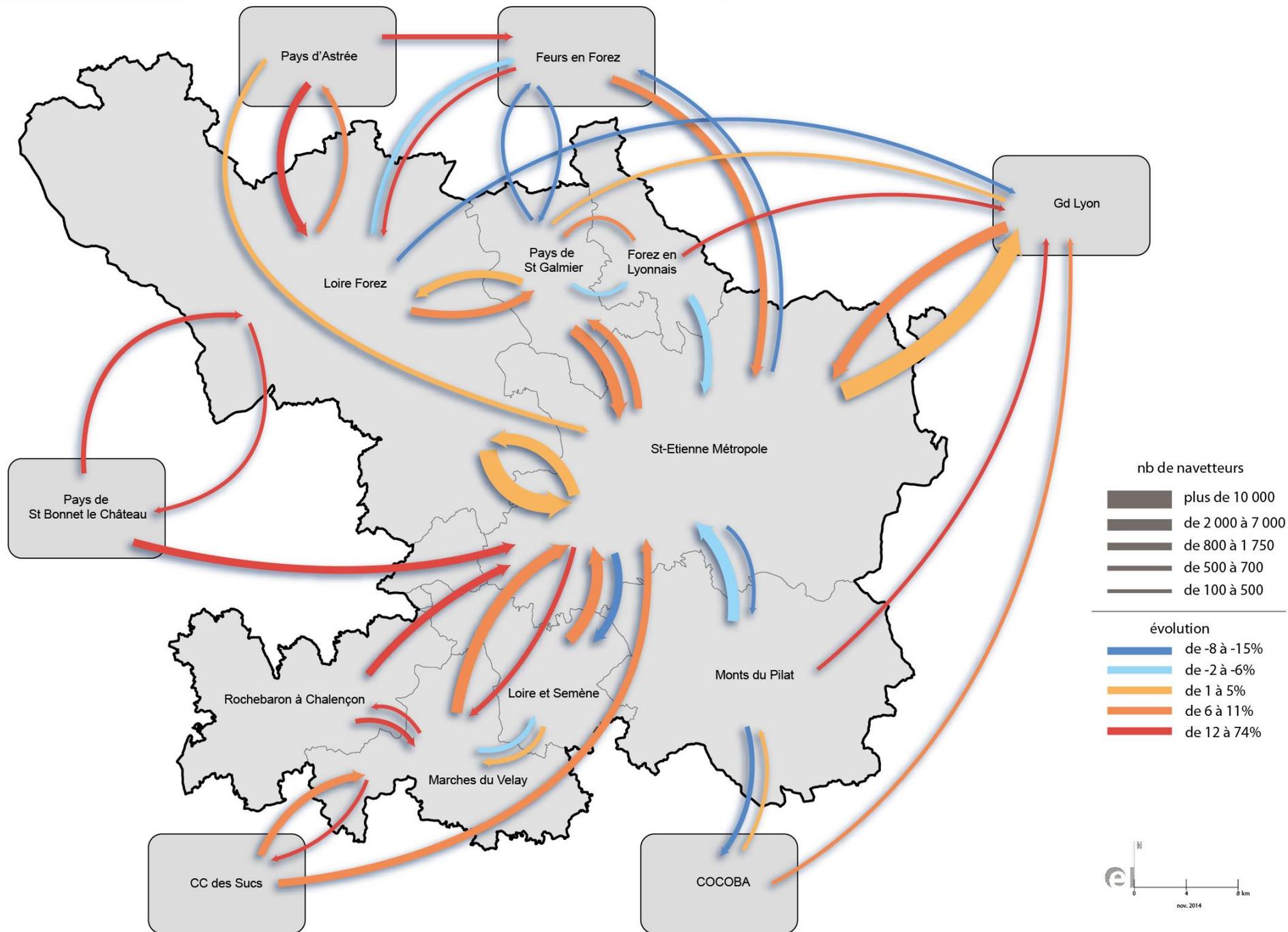
Les plus fortes progressions en direction de SEM sont situées en Haute-Loire (860 navetteurs en plus pour les EPCI nommés sur la carte) mais aussi depuis la CC du Pays de St-Bonnet-le-Château (+14%, +220 navetteurs). Néanmoins, en volume, la progression avec Loire-Forez est conséquente (+560 navetteurs, soit +5%). Seuls les échanges avec les Monts du Pilat et Forez en Lyonnais diminuent.

Avec les territoires situés au nord de l'aire, les dynamiques sont différentes, les échanges s'accroissent pour le Pays d'Astrée, notamment en direction de Loire-Forez (+30% et +300 navetteurs), à l'inverse de Feurs-en-Forez, où moins d'actifs vont travailler au Pays de Saint-Galmier (-20%, -90 navetteurs), ou à Loire-Forez (-2%).

L'analyse de ces données et de leurs évolutions feront l'objet d'une étude plus approfondie et détaillée en 2015.

Observatoire des déplacements

Evolution des flux supérieurs à 200 navetteurs, entre 2006 et 2011, à l'échelle des EPCI de l'aire d'observation et des EPCI proches





les notes de l'observatoire déplacements



46 rue de la télématique
CS 40801 – 42952 Saint-Etienne CEDEX 1
tél : 04 77 92 84 00 fax : 04 77 92 84 09
mail : epures@epures.com – Web : www.epures.com